

DECES DE LOUIS NICOLLIN Témoignage

« Il m'appelait Rouquette »

Le manadier melgorien de la devise « sang et or » était très proche de Louis.

Alors que les hommages, minutes de silence ou d'applaudissements, se succèdent dans les arènes de la zone taurine, et qu'au Mas Saint-Gabriel, Colette et ses enfants reçoivent les condoléances de centaines et centaines d'orphelins de Loulou, les témoignages de gens de bouvine dessinent le portrait de Louis Nicollin, manadier atypique, tombé en amour pour la Camargue. Parmi les plus proches, le manadier Georges Rouquette est certainement celui qui avait tissé les liens les plus affectifs avec Louis. Profondément ému par son décès, Georges Rouquette remonte le fil de ses souvenirs. « J'avais 19 ans et lui 20 quand nous nous sommes rencontrés pour la première fois. J'avais des juments à côté de sa décharge à Maurin, et je n'avais plus d'eau. Alors je suis monté au Marché du Haut à Montpellier, où il travaillait. Il était derrière une benne, je lui ai expliqué... Alors, avec son accent lyonnais, il m'a dit « Viens on va boire un coup et je te remplirai les abreuvoirs tous les



■ De g. à d. Georges Rouquette, Ben K et Louis Nicollin. MALI vendredis ». Notre amitié a démarré là. Il m'appelait Rouquette... Pas Georges... Et moi je lui disais Louis. Un jour dans son bureau, il me lance « Rouquette, j'aime ces bêtes noires comme les tiennes, j'en veux ». Alors je lui ai donné des vaches. Je lui en fait cadeau. Il a aussi pris des Cuillé et des Laurent. Puis il a voulu rentrer à l'association des manadiers. Là c'était plus compliqué. J'ai fait appel à Claude Saumade et à Henri Laurent, et il est devenu manadier. C'était en 1987, il créait Saint-Gabriel. Quant

des colères monstrueuses, mais avec moi, ça durait jamais longtemps. Il était mon frère spirituel, ma famille. C'était un grand bonhomme, on n'en retrouvera pas un comme lui demain. Je crois que la Camargue n'a pas su l'accueillir comme elle aurait dû, certaines personnes ne l'appréciaient pas à sa juste valeur. Il avait un cœur énorme et il aimait ses taureaux. Son Virat (Biou d'Or 2002 et 2004), c'était une adoration ! Je pense, j'espère que tout ce qu'il a fait va continuer, je fais confiance à Colette, son épouse, et à ses enfants car le bâtisseur est mort mais le temple est bâti ».

**PROPOS RECUEILLIS
PAR MARTINE ALIAGA**

► Les obsèques de Louis Nicollin se dérouleront mardi 4 juillet, à la cathédrale Saint-Pierre de Montpellier. L'inhumation aura lieu à Marsillargues dans l'intimité familiale.

► Lire d'autres témoignages sur Internet, Bouvine en ligne, <http://coursecamarguaise.midilibre.com>

AUJOURD'HUI

ARLES : Cocarde d'Or

17 h 30, 14€.
Trophée des As
Les cocardiers :
Caillan : TASTAIRE
Gillet : GREGAU
Blatière-Bessac :
SISLEY
Rouquette : ULYSSE
Lautier : CARDINAL

Chauvet : COLVERT
Saint-Antoine :
SAINT-VINCENT
Piste ouverte à tous les
raseteurs.
Location :
tél. 08 91 70 03 70.
Bureau des arènes ouvert ce matin dès 9 h 30.

CHATEAURENARD Trophée des As Un Cuillé trop Mignon, Cadenas et Marignan



■ La technique de Marignan avec Mignon. PHOTO E. A.

Belle affluence pour la 3e journée des Maraîchers qui s'avère au final un succès grâce à la prestation flamboyante du Biou d'Or en titre Mignon et les rasets de feu du duo Cadenas - Marignan. Joachim est incroyable d'aisance et Vincent qui prend du volume face à l'adversité détient une technique formidable. Ils ne se sont pas économisés pour la Cocarde d'Or. Benafitout est aussi à citer. Bayle, Laos et Camai entendent le disque au retour pour des prestations sérieuses. Dès l'entame c'est le tournoi des rubans pour Ivanhoé (Blatière-Bessac) qui lâchent en guère plus d'une minute. Aux ficelles, les blancs partent en croisade face aux réactions épisodiques. Deux actions aux planches et une ficelle au toril en silence. 1 Carmen.

Sérieux cocardier, Bayle (Vinuesa) joue des cornes à la rencontre et les pointe dangereusement à l'arrivée où il peut percuter. Une frayeur avec Cadenas sur une fusée. Aux ficelles, il oblige Auzolle à rompre et se cabre sur Cadenas. Conserve avec brio ses ficelles. 3 Carmen et retour.

Complicé, Laos (Cyr) ne lâche pas ses rubans facilement avec un comportement irrégulier certes mais face aux excellents rasets des droitiers, il se bonifie au fil des minutes améliorant son placement. Moins virulent avec les gauchers il assure une prestation néanmoins brillante et conserve son unique ficelle. 5 Carmen et rentrée.

Cul aux planches, Mignon (Cuillé) impose des rasets calculés. L'approche est difficile et seuls Cadenas et

Marignan le rasètent dans son terrain avec des poursuites interminables. Les deux droitiers rivalisent de complicité avec le Biou d'Or et les rasets deviennent magiques. Sans faiblir, il franchit les planches et mal-mène Marquis qui ne s'était pas accroché et le renvoie en piste pantalon déchiré. Au paroxysme d'une course maîtrisée, il réintègre le toril sous l'ovation porteur de ses ficelles. 6 Carmen et rentrée.

Flashé aux rubans en moins de deux minutes, Camai (Vidourlenque) volontaire doit faire face à l'ardeur retrouvée des raseteurs notamment les gauchers magistralement enfermés mais aussi Cadenas qui en tire le maximum. 11 minutes brillantes. 5 Carmen et rentrée.

Rapide, Baucis (Saumade) perd ses rubans en une minute. Vaillant, il se livre généreusement des deux côtés pendant huit minutes classiques. 1 Carmen et retour.

Plutôt gaucher, Moka (Le Rousty, hp) effectue deux sauts après Four et un coup de barrière sur Favier mais c'est encore Cadenas qui avec des rasets limpides l'emmène dans des poursuites frissonnantes jusqu'à l'impact aux planches. 6 Carmen et retour.

ÉRIC AUPHAN

Trophée des As : Marignan, 27 points ; Cadenas, 22,5 ; I. Benafitout, 15 ; Martin, Poujol, 6 ; Errik, Favier, 4,5 ; Four, 3 ; Ayme, 1,5.

Course du dimanche 2 juillet.
Entrée : 2/3 d'arène. Org. : TAC. Présidence : P. Gibert. Raseteurs droitiers : Auzolle, I. Benafitout, Cadenas, Marignan. Gauchers : Errik, Favier, Four, Marquis (sort au 5e), J. Martin, Poujol. Tourneurs : Cuallado, Fouque, Garcia, Khaled, Moulin.

SAINT-GEORGES-D'ORQUES Trophée des As - Souvenir Michel-Laurens

Muiron maître du jeu

Arlésiennes, gardians, groupes folkloriques, démonstration de tambourin, spectacle équestre, école de flamenco... le CTPR Le Trident n'avait rien oublié pour cette 3e journée du Trophée 3 M, Souvenir Michel-Laurens. Muiron domine les débats sans conteste, Catigo vaillant combattant, Sultan agressif et barricadier ressortit du lot. Katif et Rassir se distinguent mais le local Vic et Bouhargane totalisent dans un ensemble plein de vitalité et de bon augure à la veille de la Cocarde d'Or

Braconnier (Ricard, N.917).- D'entrée inquiète Zekraoui. Assailli, fait quelques fusées, se tient dans les planches en baissant la tête sur les cites. Se dresse sur Rassir. Aux ficelles, prend position, durcit son jeu, ne vient qu'à coup sûr, conserve ses ficelles. 3 Carmen.

Canio (Blatière-Bessac, N.519).- Méchant se jette sur les planches à sa sortie. Perd de son influx au fil des minutes. Grosse bourre pour les ficelles. Se soulève sur le bannet après Rassir. 9 minutes de lutte. 3 Carmen.

Perille (Grand Salan, N.501).- De belles finitions avec le poitrail. Tous les coups font mouche. Enferme

Ciacchini, énorme envolée sur Zekraoui. Un coup de moins bien, se reprend à l'ultime ficelle mais doit se rendre sous la pression des hommes. 9 minutes, 3 Carmen plus retour.

Muiron (Le Ternen, N.956).- Mobile en début, cède cocarde et gland en 5 minutes. Aux ficelles, le jeu change de main et c'est lui qui possède les atouts. Cul à la planche, il voit tout, surveille tout, ignore les mauvais appels... Pour faire court, c'est lui le patron. Allam part à l'aventure, se fait rattrapper à la planche et se sauve en passant sous le marchepied non sans avoir été piétiné. Katif, Rassir, Aliaga, tout ce beau monde est reconduit à la planche sans fioriture. Le disque joue, le public se régale... 450 € la première ficelle au toril. 11 Carmen, l'ovation et le prix !

Estepous (Guillierme, N.401).- Pas évident après le client précédent, il s'opposera avec sa vaillance face à la déferlante mais le combat sera vite plié. 5 minutes, il a fait de son mieux.

Catigo (Sylvéreal, N.702).- Gauche, droite, vient sur tout en poussant aux planches menaçant l'homme avec ses grandes cornes.



■ Allam en danger devant Muiron. PHOTO VENTADOUR

Bouhargane, Katif, Aliaga... ça va vite, à la limite de l'accrochage. Et ce qui devait arriver arriva. Ciacchini dans les cornes, saute en catastrophe. Touché par les cornes, il culbute lourdement et doit se retirer. Le travail se fait plus réfléchi. Rassir encore en danger dans une fin de course pleine de vaillance. 7 Carmen pour 12 minutes de course agréable, et les bravos.

Sultan (Vellas, N.907, hors points pour 12 minutes) - Belle prestance, se montre agressif sur les attaques. Katif, Bouhargane, Aliaga, Rassir, Zekraoui... C'est puissant ! Il se tourne bien sur les

attaques, bon changement de terrain. Le final qu'il fallait pour cette journée. 9 Carmen. Rentre ses ficelles.

VENTADOUR

Trophée des As : Katif, 18 points ; Rassir, 11 ; Bouhargane, 10 ; Ciacchini, 8 ; Zekraoui, 8 ; Allam, 4 ; Aliaga, 4.

Trophée Honneur : Vic : 10 points.

Course du dimanche 2 juillet.
Entrée : presque plein.
Organisateur : CTPR Le Trident. Président : T. Tosas. Raseteurs droitiers : Vic, Katif, Ciacchini. Gauchers : Bouhargane, Aliaga, Zekraoui, Rassir, Allam, Ouffe. Tourneurs : Esteve, Lopez, Ull, Beaujard.

PROCHAINE PAGE
DEMAIN